

Au milieu du terrain vague, ils se sont approchés en rangs serrés, Lucoples contre Excerebro, tous armés de tiges d'acier et de bois. Les premiers avaient l'avantage, puisqu'ils pouvaient communiquer entre eux sans se parler, planifier, se concerter et agir comme un unique combattant. Leurs adversaires, privés de l'implant branché à l'ordinateur quantique, handicap qu'ils s'étaient eux-mêmes infligé en rupture de la société bien-pensante, bénéficiaient pour leur part de leur créativité et du fait que personne ne pouvait prévoir leurs actions.

Les Lucoples reprochaient aux Excerebro d'avoir libéré les enfants de Laetitia, le seul espoir de survie du genre humain. Les petits étaient prêts à partir pour Proxima lorsqu'ils avaient été enlevés. Les Excerebro accusaient les Lucoples d'avoir voulu les envoyer à la mort.

Les Lucoples et les Excerebro se profilaient contre l'horizon, comme les billots d'une palissade. On attendait que le premier belligérant s'avance. Le ciel sombre pesait sur la cendre qui couvrait la croûte terrestre. Le vent soulevait des tourbillons de poussière grise. De leurs yeux hagards et rendus fous par la famine, chacun essayait de distinguer la première silhouette qui surgirait du brouillard. Tant de souffrances endurées et tant de douleurs encore à supporter. Pourtant, ce combat était inévitable et le résultat déciderait entre la mort et l'éternité.

Mais les vrais coupables de cet affrontement innommable n'étaient-ils pas ceux qui avaient enfreint l'interdiction d'enfanter ?